

« Plus tard, avait-il répondu, pas maintenant ; l'année prochaine, pas cette année ! »

Le lendemain de son infructueuse visite, l'Aumônier descend aux cellules de l'infirmerie. Il voit sur une des portes le *numéro* de son détenu de la veille. Il entre, et le trouve couché, endormi et fort pâle. Il appelle la sœur infirmière, et demande ce qu'a le nouvel arrivé. « Pas grand'chose, répond-elle ; un mal de tête, quelque indigestion peut-être. » — Ils rentrent tous deux ; la sœur approche et parle au jeune malade qui ne répond pas. « Mais, ma sœur, dit le Prêtre effrayé, ce garçon-là se trouve mal. Envoyez chercher le médecin. » — Au bout de quelques minutes le docteur arrive... Le malade était en effet sans connaissance. Le médecin lui prend le pouls, met la main sur le cœur.... « Ah, mon Dieu !... s'écrie-t-il d'un air de stupéfaction. — Qu'y a-t-il donc ? demande le Prêtre. » — De nouveau, le docteur examine : « Ce qu'il y a !... s'écrie-t-il. Il y a que ce jeune homme est mort ! »

— « Mort ! répéta l'Aumônier, en poussant un cri de terreur, mort ! »

Et il regardait avec effroi ces lèvres encore ouvertes qui venaient de repousser Dieu, et avaient dit : « *Plus tard, à l'année prochaine !* »

... Dans la cellule voisine gisait un autre détenu, âgé, lui aussi, de dix-sept ans. Administré depuis quelques jours, on attendait ses derniers moments : « O mon père, murmura-t-il, quand il vit entrer le